

HÉBÉTUDE

Sûr que je le sais, en théorie
Rien d'éternel, même pas toi
Mais quand soudain c'est aujourd'hui
Ton départ, j'en reviens pas

Trop incrédule pour avoir mal
J'attends la fin du mauvais rêve
Allez c'est l'heure, faut que tu te lèves
Je t'ai connu plus matinal

T'as laissé la partie en plan
Ton corps aux objets encombrants
Je le regarde sans t'y trouver
Où es-tu donc passé ?

Tu me joues là un tour inattendu
j'assimile pas comment t'as pu
passer d'un coup de tout à rien
faut m'expliquer, je comprends pas bien

Je le savais en théorie
Mais ça n'a rien à voir
Les mots doux pas dits
Me font broyer du noir
Toutes ces années de vie
rayées de ta mémoire

Me voilà seule à parler notre langue
À connaître nos communes références
Vertige des conséquences
Vois comme le sol tanguer

Ton absence est partout
Dans tous mes rendez-vous
Dans ces courses que je fais à moitié
Et les repas que j'ai cessé de cuisiner

C'était donc ça le bonheur
Attendre le train dont tu descends
Peu importe qu'il arrive à l'heure
Du moment que t'es dedans.

Sabine Dormond

SEV

Société des Ecrivains Valaisans
